

**Zeitschrift:** Archives des sciences physiques et naturelles  
**Herausgeber:** Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève  
**Band:** 27 (1945)

**Artikel:** Algues inférieures (Chlorophycées) du Jurassique supérieur alpin  
**Autor:** Lombard, Augustin  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-742500>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

COMPTE RENDU DES SÉANCES  
DE LA  
SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE  
DE GENÈVE

Vol. 62, N° 2

1945

Avril-Juillet

---

Séance du 19 avril 1945.

M. Edouard PARÉJAS, Président, ouvre la séance et donne la parole à M. le Professeur Emile GUYÉNOT pour une conférence intitulée: « L'hérédité chez l'homme et les maladies héréditaires. » Cet exposé, illustré de projections, a soulevé un vif intérêt dans l'auditoire, et M. le Président a clos la séance en exprimant toute notre reconnaissance envers l'éminent conférencier.

Séance du 3 mai 1945.

**Augustin Lombard.** — *Algues inférieures* (Chlorophycées) *du Jurassique supérieur alpin.*

J'ai découvert et décrit (*Eclogae geol. Helv.*, vol. 30, n° 2, 1937, pp. 320-331) un certain nombre de formes microscopiques dispersées dans les calcaires du Jurassique supérieur à faciès Malm de diverses unités alpines: autochtone, nappes helvétiques, ultra-helvétiques et préalpines en Suisse et en Haute-Savoie. Depuis lors, plusieurs auteurs ont signalé ces organismes, ce qui m'a engagé à tenter leur détermination.

Il s'agit d'une florule comparable à des formes actuelles de Chlorophycées d'eau douce et d'eau salée. On y distingue: *a*) l'organisme D qui devient *Globochaete alpina* n. sp., Proto-coccacée partiellement épiphyte et groupée en petites colonies. Les zoospores sont à divers stades de division, de germination, à maturité (org. D auct.) et en dégénérescence; *b*) des séries filamenteuses de cellules unisériées: *Eothrix alpina* n. sp. qui, comme les Ulotricales, montrent divers stades de développement de sporanges; *c*) des zoospores (formes connexes auct.) plus ou moins débarrassées de leur membrane corticale et *d*) des sections de thalles (formes découpées auct.) comparables à ceux d'Ulvaes ou de Bryophytes (?) primitifs.

Cette flore est très abondante dans certaines préparations où elle forme un vrai feutrage. Elle s'ajoute aux Calpionelles dont la position systématique lui est très voisine. L'extension de ces organismes est considérable dans le sens horizontal et s'expliquerait par la présence en surface d'un régime de Sargasses analogue aux formations planctoniques marines actuelles.

Des études plus complètes devront démontrer si ces formes sont confinées au Jurassique sup. et à la base de l'Infravalanginien ou s'il ne faut y voir qu'une faune de faciès.

L'objet de cette brève note sera repris dans les *Eclogae geol. Helv.*

Université de Genève.  
Laboratoire de Géologie.

Séance du 17 mai 1945.

**Eugène Bujard.** — *Les dents jugales chez le fœtus de Cobaye.*

Les molaires des rongeurs ont fait l'objet de travaux d'anatomie comparée, de paléontologie et plus rarement d'embryologie, orientés dans le but de rattacher ces dents à la théorie de Cope et d'Osborn. Les uns font dériver ces molaires du type trituberculaire ou trigonodonte, déformé par abaissement et union des cuspides; les autres les font provenir d'un type multituberculaire, simplifié par atrophie.

Nous avons profité du matériel préparé pour la thèse de M. P. Bourgeois, consacrée au développement des follicules